

Télémaque

20
VISAGES

D'ESPOIRS ET DE RÉUSSITES

SOMMAIRE

1. Karim SABER - Futur magistrat	p.4
2. Amina SINE - Future chercheuse en biologie	p.6
3. Amin BEN SAALA - Futur ingénieur	p.8
4. Bintou Nadia SOUMAHORO - Spécialiste des essais de fluides complexes chez IFP Energies	p.10
5. Fares DERKAOUI - Futur médecin	p.12
6. Mathilde LE LAY - Chargée de développement export chez Business France à Shanghai	p.14
7. Axel ROMAGE - Chef de projet informatique chez Geodis	p.16
8. Wiam BENSAID - Future ingénierie en innovation sportive	p.18
9. Mikaël QUÉSSEVEUR - Professeur agrégé de Philosophie	p.20
10. Amira SALMI - Future ingénierie	p.22
11. Anmol THAPA - Commis pâtissier dans un hôtel 5 étoiles	p.24
12. Sylia BOURAD - Future entrepreneuse sociale	p.26
13. Mehmet POLAT - Ingénieur travaux dans une filiale de Vinci Construction	p.28
14. Amira GUEDICHE - Chercheuse post-doctorante dans un laboratoire américain	p.30
15. Thessa GOMES - Future avocate	p.32
16. Sara OUNISSI - Développeuse Web chez Norsys	p.34
17. Christian JOUOT - Ingénieur technico-commercial chez E'nergys	p.36
18. Khalilou DRAME - Chef de rayon frais chez Leclerc	p.38
19. Bénédicte MANGA - Commis pâtissier dans un restaurant de luxe	p.40
20. Mickaël TAN - Chef adjoint dans un palace parisien	p.42

KARIM SABER

Futur magistrat

Karim, quelle est l'histoire de cette photo ?

Sur cette photo, je suis en 4^e au collège Elsa Triolet à Vénissieux, un collège d'éducation prioritaire.



C'est à cette époque que je rencontre les équipes de Télémaque. J'ai le sourire, mais, en réalité, je suis harcelé depuis l'école primaire.

À tel point qu'en 3^e je dois changer d'établissement. J'intègre alors un très bon lycée de Lyon avec des élèves issus de milieux beaucoup plus favorisés. Beaucoup d'entre eux savent déjà ce qu'ils vont faire plus tard et comment y arriver.

Moi, je n'ai pas ce luxe mais aussi parce que je n'ai pas autant de réseau même si ma famille m'a toujours encouragé à être ambitieux. Tout cela nourrit pendant quelques années un syndrome de l'imposteur.

Filleul Télémaque de 2015 à 2021



Établissements scolaires : Collège Elsa Triolet (REP+) de Vénissieux (69) puis lycée Charles de Foucauld à Lyon 3^e. Bac mention Bien.



Études supérieures : Double licence Droit-Philosophie à Paris Nanterre puis Master Carrières judiciaires et juridiques à Sciences Po Paris.



Mentors : Eric Thelly (AXA) puis Frédérique Cassereau (Hoche Avocats).

Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

Sur cette photo, je témoigne de mon parcours et de mon accompagnement Télémaque devant plus de 200 personnes. L'exercice n'est pas facile, surtout face à des personnes n'ayant, pour la très grande majorité d'entre elles, pas du tout le même parcours que le mien.

Je suis fier de mettre en avant ce qui me rend unique : le soutien indéfectible de ma mère et de mes sœurs, les professeurs qui m'ont encouragé, les échanges bienveillants avec mon mentor Eric... Toutes ces personnes qui ont contribué à me rendre plus confiant, à voir plus loin.

Dans un futur proche, je me vois magistrat, épanoui et me sentant totalement légitime.



Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

J'ai envie de vivre dans une société qui cultive l'optimisme et la curiosité envers autrui plutôt que le jugement et le rejet. Je souhaite que plus de jeunes comme moi se sentent légitimes à entreprendre tout ce qu'ils souhaitent, peu importe d'où ils viennent. On a tellement besoin d'espaces comme Télémaque et d'outils comme le mentorat où on peut s'exprimer librement sans être jugé. Ce sont de vrais boosters de confiance en soi !



AMINA SINE

Future chercheuse en biologie

Amina, quelle est l'histoire de cette photo ?

Sur cette photo, je suis en 3^e au collège George Pompidou à Villeneuve-la-Garenne.



Jusqu'au collège, tout se passe bien, mais je ressens un premier obstacle au moment du passage au lycée. J'aimerais intégrer un lycée réputé, mais j'ai peu d'informations sur la procédure et je ne parviens pas à déposer mon dossier à temps.

Dans mon établissement, certains de mes professeurs me poussent à m'inscrire à Paris-Dauphine, pensant que j'ai peu de chances de réussir médecine. Je rêve de devenir pédopsychiatre depuis toute petite alors je décide de suivre mon propre chemin et je m'inscris malgré tout en médecine.

Dès mon arrivée en 1^{re} année, je constate un net écart de niveau entre les étudiants venant de quartiers populaires et les autres. Je travaille deux fois plus pour rattraper le niveau requis, mais c'est extrêmement difficile et j'échoue à intégrer la 2^e année.

Filleule Télémaque de 2014 à 2020



Établissements scolaires : Collège Georges Pompidou (REP+) à Villeneuve-la-Garenne (92) puis lycée Michel Ange dans la même ville. Bac mention Très bien.



Études supérieures : Licence de Sciences biomédicales à Paris Cité, actuellement en Master de biologie et génétique à Paris Saclay (91).



Mentors : Louisa Merouane (AXA) puis Murielle Picard via la bourse Judith et Maurice de Botton.

Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

Cette photo capture un moment de fierté immense : l'obtention de ma Licence de Sciences biomédicales. Une vraie victoire personnelle !

Après mon échec en 1^{re} année de médecine, l'obtention de la Bourse Judith et Maurice de Botton a été un véritable tournant dans mon parcours.

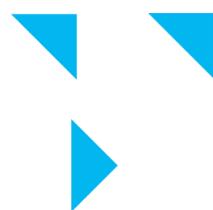
Elle me permet de retrouver confiance et de me réorienter vers les sciences appliquées à la santé. Murielle, ma mentor, vient compléter l'encouragement constant de mes parents et de Louisa, ma mentor au lycée. C'est d'ailleurs Louisa, en plus de mes parents, qui m'incite à participer au programme Voltaire, un échange de six mois en Allemagne, qui élargit encore plus mes horizons.



Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

J'aimerais que nous aidions tous les lycéens à mieux s'orienter en partageant nos parcours et en leur offrant les conseils que nous aurions aimé recevoir. Ainsi, ils pourront éviter les obstacles que nous avons rencontrés.

Aussi, je souhaite que nous cultivions la découverte d'autres cultures, car voyager et rencontrer différentes personnes enrichit notre regard sur le monde et sur nous-mêmes.



AMIN BEN SAALA

Futur ingénieur

Amin, quelle est l'histoire de cette photo ?

Sur cette photo, je suis en 1^{re} au lycée Jacques Vaucanson, situé aux Mureaux.



Mes parents et certains de mes professeurs veulent que je suive la voie générale, mais j'insiste pour suivre ma passion pour l'électricité. J'obtiens mon Bac Pro, options Métiers de l'Électricité et de ses Environnements Connectés (MELEC) mention Très Bien en 2021.

Soutenu par ma famille et Télémaque, j'opte pour des études supérieures et j'intègre un BTS. Je dois sortir de ma zone de confort en quittant les Mureaux pour les beaux quartiers de la proche banlieue parisienne.

Malgré ma passion et ma préparation, combler le fossé en mathématiques et physique avec les autres étudiants s'avère difficile. Via Télémaque, je bénéficie de cours de soutien en mathématiques et en physique qui me permettent de rattraper le niveau.

En arrivant en école d'ingénieur avec mon parcours unique, mon plus grand obstacle est finalement la peur de ne pas réussir.

Filleul Télémaque de 2019 à 2023



Établissements scolaires : Lycée Jacques Vaucanson aux Mureaux (78). Bac professionnel MELEC mention Très bien.



Études supérieures : BTS électrotechnique puis licence professionnelle au Centre Gustave Eiffel, actuellement en cycle ingénieur énergétique et climatique à l'ECAM-EPMI et en alternance chez Egis.



Mentor : Summondeep Singh (PwC France).

Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

Sur cette photo, je présente mon parcours au Conseil Économique, Social et Environnemental à l'occasion du Mois du Mentorat. Une occasion unique de rappeler que la voie professionnelle doit être une orientation choisie.

Télémaque a joué un rôle important dans mon parcours de la voie pro jusqu'en école d'ingénieur. J'ai pris confiance en moi grâce à des cours de soutien, des conseils sur le CV, les lettres de motivations ainsi que les entretiens.

Mon mentor, Summondeep, m'a conseillé pour choisir au mieux mes écoles. Je suis fier d'avoir réussi à intégrer une école d'ingénieur et d'être en alternance au sein du prestigieux bureau d'études d'Egis.

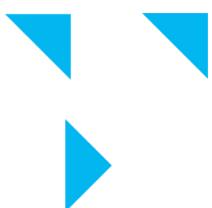
Dans le futur, je me vois ingénieur d'études en électricité. Plus tard encore, j'aimerais créer ma propre entreprise et développer de nouveaux systèmes d'exploitation d'énergies renouvelables.



Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

Il faut plus accompagner les jeunes vers la voie professionnelle et ensuite vers leur poursuite dans des études supérieures. La voie professionnelle ne doit plus être une orientation subie par certains jeunes.

Je rêve d'une société où les gens sont unis les uns aux autres malgré leurs différences, qu'ils ne forment qu'un : la communauté humaine ! Ce sont des valeurs importantes transmises par mes parents. J'aimerais les voir s'exprimer plus souvent.



BINTOU NADIA SOUMAHORO

*Spécialiste des essais de fluides complexes
chez IFP Energies*

Bintou, quelle est l'histoire de cette photo ?

Sur cette photo, je suis avec ma mentor Caterina que j'ai rencontré en intégrant le programme Télémaque en 4^e via le collège Marie Curie à Paris dans le 18^e.



On ne le devine pas sur cette photo, mais je doute énormément de mes capacités à cette époque. Dans mon collège, certains me critiquent, car je suis bonne élève. Je me demande ce que je fais de mal et j'ose moins prendre la parole.

Quand j'intègre le lycée Hélène Boucher dans le 20^e, les différences socio-culturelles entre les élèves nourrissent mes incertitudes. Je suis choquée de voir des élèves ne rien écouter en cours au prétexte qu'ils ont des profs particuliers. Je n'ai pas ce luxe alors, je travaille dur jusqu'à obtenir ma licence professionnelle et devenir technicienne en expérimentation des fluides dans un laboratoire.

Filleule Télémaque de 2006 à 2012



Établissements scolaires : Collège Marie Curie (REP) à Paris 18^e puis lycée Hélène Boucher à Paris 20^e. Bac mention Assez bien.



Études supérieures : BTS en chimie, Licence professionnelle en industries chimiques et pharmaceutiques. Actuellement, cours du soir au CNAM pour préparer un diplôme d'ingénieur.



Mentors : Caterina Cruciani (TotalEnergies), puis Gérard Debout (FNAC-Darty).

Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

Sur cette photo, je suis à Pétra en Jordanie. En la regardant, je me sens prête à relever des défis à l'autre bout du monde.

Cette photo illustre bien ce que mes parents m'ont transmis : la curiosité et l'ouverture d'esprit.

Télémaque aussi m'a permis de m'ouvrir à d'autres jeunes et m'a fait me sentir moins seule avec mes doutes. J'ai pu accéder à des cours de soutien, ce qui m'a donné confiance dans mes capacités.

Mes mentors m'ont aussi donné des nouvelles perspectives. Avec Caterina, j'ai fait plein de visites culturelles passionnantes. Gérard m'a conseillée pour mon orientation et mon insertion professionnelle.

Aujourd'hui, je veux aller plus loin dans ma carrière. C'est pour ça que j'ai repris des cours du soir au CNAM pour préparer un diplôme d'ingénieur.



Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

La confiance en soi est une composante essentielle. Je souhaite une société qui prend soin de la santé mentale des gens et de l'environnement. Il faut faire attention à la grande maison dans laquelle nous habitons : que ce soit notre planète, notre corps ou notre âme. Ainsi, nous encourageons les gens à avoir confiance dans leurs capacités, ce qui nous permettra de créer de belles choses positives pour le monde.



FARES DERKAOUI

Futur médecin

Fares, quelle est l'histoire de cette photo ?

Cette photo a été prise le jour de ma rencontre avec mon mentor Sébastien. J'étais en 5^e au collège Victor Grignard à Lyon dans le 8^e.



Je sais depuis très tôt que je veux faire médecine. Mais je sais aussi que ce sont des études longues et très coûteuses. Je commence donc à travailler dès l'âge de 14 ans pour économiser et aider à financer mes études. J'enchaîne les jobs étudiants, allant de la manutention à l'animation, en passant par des postes de vendeur et de professeur particulier.

Au collège et au lycée, il m'est difficile d'obtenir des conseils de professionnels de la santé, car personne ne travaille dans ce domaine dans mon entourage. Heureusement, mes mentors m'ouvrent leur réseau.

Après l'obtention en 2021 de mon baccalauréat général, mention Bien, au lycée La Martinière Monplaisir, je suis fier d'intégrer la faculté de médecine de l'Université Claude Bernard Lyon 1.

Filleul Télémaque de 2015 à 2021



Établissements scolaires : Collège Victor Grignard (REP) puis lycée La Martinière Monplaisir à Lyon 8^e. Bac mention Bien.



Études supérieures : Médecine à l'Université Claude Bernard Lyon 1



Mentors : Sébastien Rougeron (Mérieux NutriSciences) puis Natacha Radisson (Télémaque) puis Pierre-François Plouin.

Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

Sur cette photo, je suis à l'Académie de Médecine où je reçois un certificat - symbolique - de l'Académie. On ne le voit pas sur la photo, mais je participe à cet événement avec mon mentor Pierre-François, médecin cardiovasculaire.

Mes mentors et Télémaque me font rencontrer des personnes que le jeune Fares de 5^e n'aurait jamais pensé aborder. En 2024, je rencontre même la Présidente de Sanofi France, Audrey Derveloy.

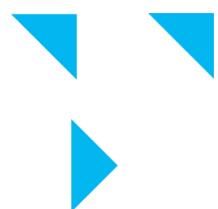
Ma famille est aussi une source de soutien inépuisable. Mes parents et mes grands-parents se cotisent pour m'aider à financer mes études. Ils m'ont surtout ouvert au monde et transmis des valeurs fondamentales. J'ai grandi dans une famille nombreuse où chacun se sent valorisé et soutenu.

Je rêve de devenir médecin, spécialisé en dermatologie ou en endocrinologie.



Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

Je souhaite une société où chacun, quelle que soit son origine sociale, se sente légitime pour faire entendre sa voix. Pendant longtemps, j'ai pensé qu'il fallait se faire discret pour s'intégrer. Grâce aux rencontres, j'ai compris que nous méritons d'être entendus, encouragés et félicités. Télémaque m'a vraiment appris à oser.



MATHILDE LE LAY

*Chargée de développement export chez
Business France à Shanghai*

Mathilde, quelle est l'histoire de cette photo ?

Sur cette photo, je suis en 5^e au collège Camille Claudel de Paris dans le 13^e arrondissement.



Je dois assumer des responsabilités familiales importantes, notamment en m'occupant de ma petite sœur qui a des soucis de santé.

Ma passion pour la Chine est une grande source de motivation qui m'ouvre de nouveaux horizons. Je commence à apprendre le chinois dès le collège.

J'accède ensuite au lycée Louis-le-Grand. Ça n'est pas évident, car mes parents ne comprennent pas toujours toutes les démarches. Je doute de ma capacité à réussir dans ce milieu exigeant, mais je persévère.

J'ai la chance de faire plusieurs voyages scolaires en Chine qui nourrissent ma curiosité et de nouveaux horizons jusqu'à intégrer Audencia Nantes et y obtenir mon master en 2023.

Filleule Télémaque de 2011 à 2017



Établissements scolaires : Collège Camille Claudel (REP) à Paris 13^e puis lycée Louis-le-Grand à Paris 5^e. Bac mention Très bien.



Études supérieures : CPGE au lycée Montaigne à Paris 6^e en internat avec la Maison des Jeunes Talents puis Master of Science - Business Development à Audencia Nantes (44).



Mentor : Dominique Decrion (Canal+) ; Référente pédagogique : Marie-Catherine Stoffel (professeure de français).

Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

Après plus d'un an au bureau de Business France de Dublin, je suis très fière de commencer une nouvelle mission en Chine !

Télémaque a joué un rôle crucial en me permettant de croire en mes rêves de grandes écoles. C'est notamment grâce à Télémaque que j'ai pu intégrer Louis-le-Grand, bénéficier de stages de révisions avant la rentrée ou encore de cours de soutien dans les matières scientifiques.

Mes mentors, Dominique et Marie-Catherine, ont été des sources importantes d'inspiration et de soutien. Dominique m'a accompagnée dans mes 1ers musées et sorties au théâtre. C'est elle qui m'a aidée à réaliser mon stage de 3^e chez Canal+, tandis que Marie-Catherine m'a guidée dans mes lectures et les matières scientifiques.



Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

Télémaque m'a appris à bien m'entourer. Cela m'a donné plus confiance en moi.

C'est en partie pour cela que je souhaite une société reposant davantage sur le collectif et la solidarité. Comme le dit la devise : "Seul, on va plus vite, ensemble, on va plus loin". J'aimerais que nous cultivions ces valeurs pour un avenir meilleur.



AXEL ROMAGE

Chef de projet informatique chez Geodis

Axel, quelle est l'histoire de cette photo ?

Sur cette photo, je suis en 5^e au collège République de Nanterre.



À cette époque, je suis extrêmement timide, ce qui m'empêche d'aller vers les autres et de m'exprimer en classe. Je fais un peu de théâtre au centre de loisirs et en colonie de vacances pour gagner en assurance.

J'ai conscience que mes parents ont des revenus modestes. Je ne veux pas leur imposer le fardeau d'études coûteuses, alors qu'ils font déjà beaucoup pour moi. Dès mes 16 ans, je travaille donc au Jardin d'Acclimatation de Boulogne en tant qu'opérateur d'attractions.

Dans mon entourage, personne n'a fait d'études longues ou prestigieuses, j'ai donc du mal à me projeter dans ce type de cursus et je me censure un peu dans mon orientation.

Filleul Télémaque de 2010 à 2016



Établissements scolaires : Collège République (REP) de Nanterre (92) puis lycée Janson de Sailly de Paris 16^e. Bac mention Très bien.



Études supérieures : CPGE au lycée Janson de Sailly puis double diplôme Ingénieur-Manager à l'Institut Mines-Télécom Business School et Télécom Saint-Etienne (42).



Mentor : Pascal Frémont (Sanofi).

Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

Cette photo est celle que j'ai choisi de mettre sur mon profil LinkedIn. Je suis très fier chemin parcouru jusqu'ici.

J'ai conscience que ce chemin a été rendu possible grâce au soutien de nombreuses personnes. Ma famille a évidemment été une source d'encouragement constante.

Télémaque m'a mis en contact avec des adultes et des jeunes ambitieux, en organisant des sorties culturelles et des séjours linguistiques, et en m'offrant une aide matérielle pour l'achat d'un ordinateur. Mon mentor, Pascal, m'a donné des conseils précieux sur le monde professionnel.

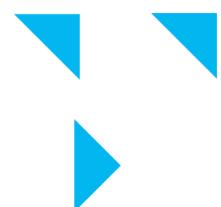
Aujourd'hui, je me sens épanoui en tant que chef de projets informatiques. J'aspire à manager une équipe et aussi à rendre ce qui m'a été donné en devenant mentor un jour. Je fais aussi partie du Comité de sélection des projets de la Fondation EDF.



Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

Ce que je retiens, c'est que nous devons donner la même chance à tout le monde. En luttant contre le déterminisme et l'autocensure, nous permettons à chacun de réaliser son potentiel.

Je souhaite une société fidèle à sa devise, plus belle chaque jour et qui cherche à s'améliorer : libre, fraternelle et solidaire.



WIAM BENSAID

Future ingénieure en innovation sportive

Wiam, quelle est l'histoire de cette photo ?

Sur cette photo, je suis en 4^e au collège André Malraux d'Asnières-sur-Seine.



Je n'imaginais pas encore que je pourrais être acceptée au lycée Janson de Sailly, un des meilleurs de Paris.

Dès mon arrivée, je constate que la majorité de mes camarades ont des parents médecin, ingénieur...

Dans ma famille, personne n'a suivi ce genre de carrières mais mes parents nous ont toujours encouragées à viser haut, mes sœurs et moi.

Les trajets pour aller au lycée sont longs et fatigants. J'ai plus de 1h30 de transport car je n'habite pas tout près et les cours sont intenses. Mais je m'accroche. La poursuite en classe préparatoire est un nouveau défi. Je partage le seul ordinateur de la famille avec ma sœur qui est prioritaire car elle passe le bac.

Filleule Télémaque de 2014 à 2018



Établissements scolaires : Collège André Malraux (REP) à Asnières-sur-Seine (92) puis lycée Janson de Sailly à Paris 16^e. Bac mention Bien.



Études supérieures : CPGE au lycée Jacque Decour à Paris 9^e puis l'École supérieure d'ingénieurs Léonard de Vinci à Courbevoie (92). Actuellement, master d'ingénierie généraliste et Creative Technology dans cette même école.



Mentors : Aurélie Boutin (Mazars) puis Colette Lewiner dans le cadre de la Bourse Judith et Maurice de Botton.

Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

Sur la photo, je vois une Wiam confiante, qui a su surmonter les défis.

Les encouragements de ma famille, de Télémaque et de ma mentor Aurélie ont joué un rôle dans ma détermination à devenir ingénierie... et pourquoi pas docteure spécialisée dans l'innovation sportive ?

Aurélie m'a rassurée sur ma capacité à réussir le bac puis la prépa. Télémaque m'a permis de rencontrer des professionnels, ingénieurs et médecins. Grâce aux échanges, j'ai pu conforter mon projet professionnel.

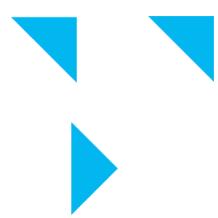
Aujourd'hui, je sais que je peux compter sur la communauté Alumni ainsi que la bourse Judith et Maurice de Botton. C'est grâce à ma mentor, Colette Lewiner, que j'ai pu trouver mon stage de data analyst à la Poste en 2024.



Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

J'ai appris qu'il n'y avait pas qu'une seule route pour réussir, que parfois un chemin auquel on n'a pas nécessairement pensé ou qu'on n'envisageait pas, ouvre bien plus de portes que prévu. Nous devrions tous cultiver cet état d'esprit.

C'est important d'avoir des initiatives telles que Télémaque pour ouvrir les jeunes à plus d'opportunités.



MIKAËL QUESSEVEUR

Professeur agrégé de Philosophie

Mikaël, quelle est l'histoire de cette photo ?

J'ai intégré Télémaque en 4^e au collège Robert Doisneau de Clichy-sous-Bois.



Bien que proche de Paris, Clichy reste une ville enclavée. Plus je grandis, plus j'aspire à découvrir de nouveaux horizons.

J'entends parler du concours d'entrée du lycée militaire de Saint-Cyr (78) grâce à Télémaque et je décide de candidater sans même savoir comment faire une dissertation.

Grâce aux conseils avisés d'un surveillant de mon collège, je réussis l'examen.

Une fois au lycée, je découvre des élèves qui viennent de partout en France et qui, pour la plupart, évoluent dans un univers privilégié. Je me rends compte des différences entre les milieux sociaux par l'habillement, les attitudes, les références... C'est une expérience riche en rencontres et très stimulante intellectuellement.

Filleul Télémaque de 2008 à 2012



Établissements scolaires : Collège Robert Doisneau (REP+) à Clichy-sous-Bois (93) puis lycée militaire de Saint-Cyr (78) en internat. Bac mention Bien.



Études supérieures : Licence Humanité à PSL puis intègre l'ENS par voie étudiante. Master en Philosophie à l'ENS co-habilitation avec l'EHESS. Agrégation de philosophie à l'ENS.



Mentor : Bruno Cellier (UBS puis KBL Richelieu)

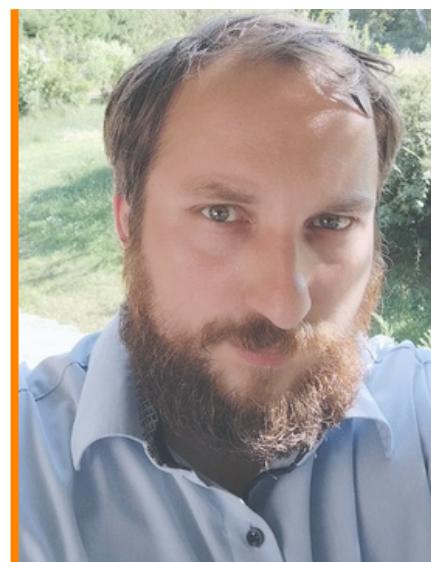
Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

Aujourd'hui, je suis professeur agrégé de philosophie dans un lycée de Maubeuge (59) où je suis heureux de faire jouer mes élèves avec les idées.

J'ai fait le choix d'enseigner dans un établissement situé dans un quartier populaire, c'est un peu une manière de rendre ce que j'ai reçu.

J'ai eu la chance d'avoir des professeurs dès le collège qui m'ont appris à me dépasser tandis que mes parents m'ont toujours encouragé à persévérer.

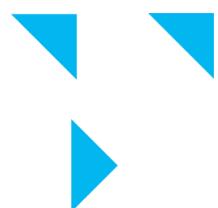
Tout ce travail a payé avec l'appui de Télémaque, tant pour intégrer le lycée militaire que pour faire de belles découvertes culturelles. Je me souviens que c'est avec mon mentor, Bruno, que j'ai découvert Rembrandt pour la première fois.



Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

Le plafond de verre existe encore, mais il faut oser le briser en n'ayant pas peur de voir grand. L'ouverture culturelle est le meilleur moyen de briser les barrières sociales, car elle permet un enrichissement mutuel. Je tire de mes rencontres très diverses une grande capacité de dialogue et à relire les codes. C'est aussi pour ça que j'ai voulu devenir professeur.

L'éducation doit être au centre de nos politiques publiques. Tous les jeunes sont brillants et capables de réussir s'ils bénéficient d'un accompagnement de qualité.



AMIRA SALMI

Future ingénieure

Amira, quelle est l'histoire de cette photo ?

Cette photo a été prise par Télémaque lors de la formation Potentiel. Cela fait un an que j'ai intégré le programme alors que j'étais en 4^e au collège Marguerite Duras à Colombes.



Au collège, en dépit des efforts de mes professeurs, l'environnement est difficile.

Je ne me sens pas tirée vers le haut, mais je suis les conseils de mon entourage, de Télémaque et je persévère.

J'intègre le lycée Henri IV. Je réalise l'énorme écart avec les autres élèves, tant en termes de culture générale que de connaissances des études supérieures. L'univers des grandes écoles m'est totalement inconnu tandis qu'aller en prépa relève de l'évidence pour la plupart de mes camarades. Je dois rattraper beaucoup de connaissances pour faire un choix d'orientation éclairé. Mes parents découvrent avec moi l'enseignement supérieur.

Filleule Télémaque de 2015 à 2021



Établissements scolaires : Collège Marguerite Duras (REP) à Colombes (92) puis lycée Henri IV à Paris 5^e. Bac mention Très bien.



Études supérieures : CPGE à Henri IV. Actuellement, étudiante à CentraleSupélec (91).



Mentors : Annick Villeneuve (Schneider Electric) puis Philippe Bismut dans le cadre de la Bourse Judith et Maurice de Botton.

Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

Aujourd'hui, je suis étudiante à CentraleSupélec. Je ne regrette pas d'avoir choisi de redoubler ma 2^e année de prépa pour me donner les meilleures chances d'obtenir l'école de mes rêves.

Cette réussite, je la dois à ma ténacité, mais aussi à tout un réseau de soutiens. Mes parents qui m'ont toujours encouragée, en premier lieu.

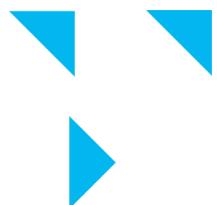
Télémaque m'a aidé pour l'achat d'un ordinateur et des livres nécessaires pour mes études. L'association a également mis sur mon chemin une personne formidable : Annick, ma mentor. Elle me fait découvrir Paris. Elle m'encourage à oser un peu plus chaque jour. Elle est un pilier pour moi.

Je sais que je peux compter sur Télémaque même en tant qu'Alumni. C'est grâce à ça que j'ai pu rencontrer Philippe, mon deuxième mentor, qui m'a aidée à rester motivée alors que je traversais une période difficile en prépa.



Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

Ma plus grande leçon est de ne jamais se fermer de portes. C'est se donner les moyens de réaliser des rêves que l'on pensait impossibles. Chaque nouvelle expérience et nouvelle rencontre est une occasion d'apprendre et de se rapprocher de son objectif.



ANMOL THAPA

Commis pâtissier dans un hôtel 5 étoiles

Anmol, quelle est l'histoire de cette photo ?

Sur cette photo, je suis avec ma mère. C'est en 2019 que j'arrive du Népal pour étudier en France. J'intègre le programme Télémaque deux ans plus tard alors que je suis en 1^{re} année de CAP au CFA Médéric de Paris.



À mon arrivée en France, je dois m'adapter à un nouvel environnement avec des différences de géographie, de climat, de culture et de langue. Trouver une école hôtelière de qualité à Paris est un défi !

Même si je maîtrise le français, le langage académique est un effort supplémentaire.

Il y a en outre un écart de maturité important entre moi, qui ai 21 ans, et mes camarades de CAP âgés pour la plupart de 15-16 ans.

Tous ces défis me donnent l'occasion d'apprendre et de m'adapter à ce nouvel environnement.

Filleul Télémaque de 2021 à 2024



Établissements scolaires : CAP au au CFA Médéric École hôtelière à Paris 17^e puis Mention Complémentaire en Dessert de Restaurant à l'Ecole Ferrandi à Paris 6^e.



Mentor : Inès Oueslati (Editis) ; Référente pédagogique : Cécile Hesclowicz (responsable vie scolaire au CFA Médéric).

Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

Cette photo me rappelle tout ce que j'ai accompli en seulement quelques années jusqu'à devenir commis pâtissier au Prince de Galles, un prestigieux hôtel parisien.

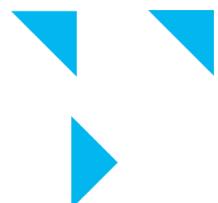
Je suis soutenu par de nombreuses personnes. Grâce à Télémaque, mon cercle de soutiens s'est considérablement élargi. J'ai pu explorer divers aspects culturels français qui m'étaient inconnus. L'association m'a aidé à mieux comprendre la société française et à m'intégrer en France.

Je me souviens de notre première sortie avec Inès, ma mentor. Nous avons visité l'Opéra Garnier. C'était un régal de découvrir ce monument. Inès m'encourage et partage avec moi la passion de la gastronomie. Elle m'ouvre également à d'autres univers professionnels, comme lors de la visite de son lieu de travail.



Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

Je dirais qu'il est essentiel de ne pas avoir peur de se lancer dans de nouvelles expériences. Il ne faut jamais se limiter par crainte de l'échec ou des obstacles, car chaque défi est une opportunité d'apprentissage et de croissance. Et surtout, il ne faut jamais baisser les bras, peu importe la difficulté de la situation. J'avais très peu d'expérience quand j'ai postulé au Prince de Galles, mais j'ai osé et aujourd'hui, je fais partie de l'équipe !



SYLIA BOURAD

Future entrepreneuse sociale

Sylia, quelle est l'histoire de cette photo ?

Sur cette photo, je suis en 5^e au collège Georges Rouault dans le 19^e arrondissement de Paris.



Mon chemin n'est pas toujours simple. Je doute souvent de mes capacités, surtout quand je me compare à des personnes issues de milieux plus favorisés. C'est un vrai obstacle. Mais je persévère.

Grâce au soutien de ma famille, à l'accompagnement de Télémaque et à ma propre volonté de m'épanouir, j'apprends à croire en moi. Aujourd'hui, je poursuis une Licence 3 en Administration Économique et Sociale à Panthéon-Sorbonne, avec une option en ressources humaines. L'année prochaine, je fais ma rentrée dans le master Politiques sociales à la Sorbonne.

En plus de mes études et de mes engagements associatifs, je suis en service civique au sein de l'association de mon quartier pour accompagner les jeunes dans leur scolarité.

Filleule Télémaque de 2016 à 2022



Établissements scolaires : Collège Georges Rouault (REP+) à Paris 19^e puis lycée Hélène Boucher à Paris 20^e. Bac mention Assez bien.



Études supérieures : Licence Administration Economique et Sociale à l'Université Panthéon-Sorbonne.



Mentors : Mathilde Casalta (Mazars) puis Giulia Pitton (Possible Future).

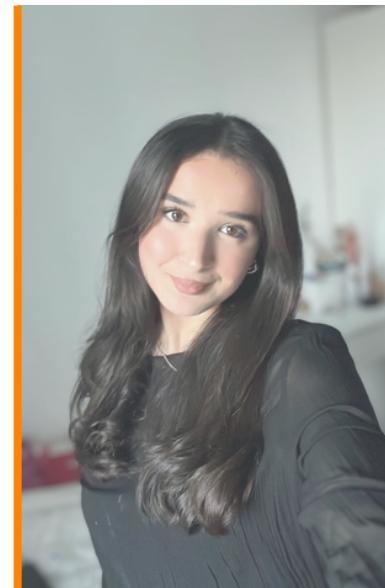
Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

En voyant cette photo, je me sens épanouie et confiante dans les prochaines étapes de ma vie car je sais que je suis bien entourée.

Ma mère et mon frère sont toujours là pour moi. Nous parlons beaucoup de mes doutes, de mes difficultés, cela me permet de ne jamais me sentir seule

Télémaque joue un rôle déterminant dans mon parcours. Je participe à des ateliers de confiance en soi et je rencontre des personnes inspirantes, dont mes mentors successives Mathilde et Giulia. Mathilde m'aide à m'ouvrir à de nouveaux centres d'intérêt et me valorise constamment, ce qui renforce ma confiance en moi. Avec Giulia, je continue les découvertes culturelles, notamment Barcelone.

Aujourd'hui, je me sens légitime. Je sais que j'ai les capacités pour réussir. Je m'intéresse à plein de sujets : l'écriture, l'analyse des faits, la recherche d'informations. Je réfléchis même à créer un podcast pour exprimer mes idées de manière plus créative. Dans le futur, je m'imagine entreprendre et continuer à m'investir dans le milieu associatif.



Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

Je suis jeune ambassadrice de l'UNICEF et cofondatrice de l'association Second Souffle qui organise des maraudes et des événements culturels pour créer du lien. Mes engagements associatifs me permettent d'agir concrètement en faveur de l'égalité des chances. Une valeur qui me tient à cœur.

Mon souhait, c'est que chacun puisse trouver sa place, quelle que soit son origine ou son parcours. Je veux que notre société valorise davantage l'engagement, l'écoute et la créativité. Ensemble, nous construisons un avenir plus juste, plus humain et plus inspirant.



MEHMET POLAT

Ingénieur travaux dans une filiale de Vinci Construction

Mehmet, quelle est l'histoire de cette photo ?

Sur cette photo, je suis déjà au lycée. Cela fait plus de 3 ans que j'ai commencé Télémaque en 5^e au collège Lucie Aubrac de Grenoble.



Je comprends vite que je dois travailler deux fois plus dur que les autres pour me démarquer. Avec mes frères et sœurs, nous apprenons beaucoup de choses par nous-mêmes en passant du temps à la bibliothèque pour lire et réviser.

Dès mon plus jeune âge, je suis passionné par les sorties culturelles. Mais je n'ose pas aller au théâtre ou au musée, car c'est intimidant et mes amis ne sont pas intéressés.

Mon père, qui a travaillé dans le bâtiment avant de travailler dans la restauration, m'emmène parfois sur des chantiers. Cela éveille mon intérêt pour l'architecture et le secteur du BTP.

Filleul Télémaque de 2013 à 2017



Établissements scolaires : Collège Lucie Aubrac (REP+) de Grenoble (38) puis lycée Vaucanson dans la même ville. Bac mention Bien.



Études supérieures : Licence puis Master en génie civil à l'Université Grenoble Alpes.



Mentor : Sophie Le Loc'h (Schneider Electric).

Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

Sur cette photo, je suis sur un chantier, comme un poisson dans l'eau. J'aime participer à des opérations importantes, comme la construction de la plus haute tour de la Défense.

Dans ma vie, j'ai des piliers, à commencer par ma famille. Mes parents me soutiennent, mes frères et sœurs aînés m'inspirent et j'espère être un modèle pour mes cadets.

Télémaque a joué un rôle aussi en finançant des cours de soutien en maths et physique à un moment où j'en avais besoin et en me permettant de partir en colonie de vacances en Espagne.

Avec Sophie, ma mentor, j'ai découvert le plaisir d'aller au musée et au théâtre. C'est aussi grâce à elle que j'ai pu affiner mon orientation. Elle m'a aidé à décrocher un stage à l'école d'architecture de Grenoble. Grâce à ça, j'ai su que je préférais être sur le terrain. J'ai donc opté pour des études d'ingénieur.

J'ai reçu énormément de conseils et de soutien. Aujourd'hui, j'ai l'ambition de devenir directeur de travaux avec davantage de responsabilités, voire de me lancer dans l'entrepreneuriat dans le secteur du BTP. Et surtout, je me forme pour que demain je puisse à mon tour donner aux autres ce que j'ai reçu.



Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

Je souhaite que les jeunes aient une ouverture sur les métiers dès le collège pour être exposés à une plus grande diversité de choix professionnels. Il est aussi essentiel d'encourager les jeunes à garder leur ouverture d'esprit, à saisir les opportunités et à cultiver leur réseau.



AMIRA GUEDICHE

Chercheuse post-doctorante dans un laboratoire américain

Amira, quelle est l'histoire de cette photo ?

Sur cette photo, je suis en 1^{re} au lycée Louis le Grand à Paris. Je suis filleule Télémaque depuis la 5^e, au collège Marie Curie dans le 18ème arrondissement.



Ce qui me pèse c'est de vivre à 4 dans un appartement de 27 m². Ce n'est pas facile pour réviser mais je suis bonne élève et j'arrive à me concentrer plutôt facilement.

En arrivant au prestigieux lycée Louis le Grand, je réalise que je manque d'une véritable culture de travail. Contrairement à mes camarades, ma mère, qui n'a pas fait d'études, ne peut pas m'aider dans mes devoirs et je n'ai pas de profs particuliers.

J'apprends à être plus autonome. Je mise sur ma force de travail et ma détermination. C'est ce qui m'a permis de poursuivre mes études d'ingénierie avec passion jusqu'à devenir chercheuse dans un laboratoire en Californie.

Filleule Télémaque de 2007 à 2012



Établissements scolaires : Collège Marie Curie (REP) à Paris 18^e puis lycée Louis le Grand à Paris 5^e. Bac mention Assez bien.



Études supérieures : Licence pluridisciplinaire spécialité physique à Paris Sciences et Lettres. Double-master d'ingénieur et physique aux Arts et Métiers Paris Tech et à Aix-Marseille Université. Doctorat en sciences des matériaux, spécialité physique au CEA de Tours (37).



Mentor : Christopher James (Rexel).

Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

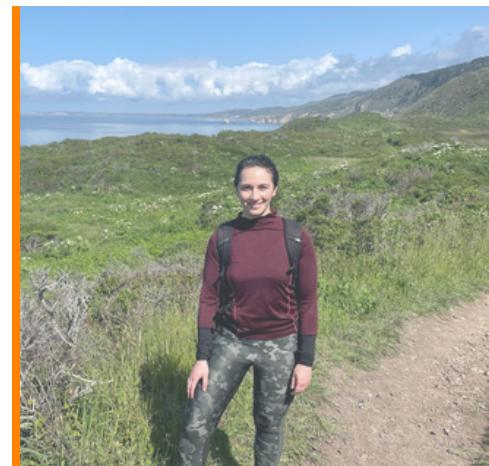
Sur cette photo, je randonne dans la Baie de San Francisco. Je réalise que je n'en serais pas là sans les précieux soutiens que j'ai reçus. Ma mère m'a toujours encouragée, même si elle ne comprenait pas toujours ce que j'étudiais.

Télémaque est un pilier dans mon parcours. Les voyages linguistiques et la mise en relation avec une Fondation pour financer mes études m'ont permis de m'ouvrir, de prendre confiance et d'oser.

Et puis, il y a mon mentor, Christopher. Il change mon quotidien avec de très nombreuses sorties culturelles. Il m'aide à mieux me connaître, à choisir mon orientation, grâce à son expérience de DRH. Il ne m'a jamais jugée, il me soutient et il fait aujourd'hui partie de ma famille de cœur.

Je suis fière de mon parcours en physique, ingénierie et même en philosophie. Aujourd'hui, je contribue à la recherche sur les matériaux optiques.

Demain, je me vois toujours chercheuse, peut-être en Allemagne ou ailleurs pour continuer à explorer, apprendre et innover.



Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

Je rêve d'une société considérant l'éducation comme une responsabilité collective. L'école et les parents ne peuvent pas tout. Il faut que chacun s'implique pour que les jeunes puissent grandir avec des repères, des outils pour gérer leur vie, leur santé, leurs relations. L'éducation c'est plus que de la connaissance, c'est un guide de vie.

Je souhaite aussi que nous développions un véritable esprit critique, nourri par la curiosité, l'empathie et la capacité à se remettre en question.



THESSA GOMES

Future avocate

Thessa, quelle est l'histoire de cette photo ?

Sur cette photo, je suis élève au sein collège Guy Moquet de Gennevilliers.



À cette époque, mes parents sont déjà séparés et je suis élevée par ma mère dans un contexte financier parfois difficile. Heureusement, mes sœurs aînées, nous apportent une aide précieuse.

Ma réserve est parfois un obstacle. J'ai du mal à sortir de mon cercle habituel et à prendre la parole dans un environnement inconnu. Il m'est difficile de trouver mes stages de 3^e et de 2^{de} car je manque de contacts dans les domaines qui m'intéressent.

Plus tard, pendant mes études supérieures, je mets du temps à comprendre comment intégrer des cabinets d'avocats.

Filleule Télémaque de 2013 à 2018



Établissements scolaires : Collège Guy Moquet (REP+) à Gennevilliers (92) puis lycée Janson de Sailly à Paris 16^e. Bac Mention Bien.



Études supérieures : Licence de Droit à l'Université Paris 1, M2 en droit privé et DU Transformation numérique du droit. Actuellement, en école d'avocats.



Mentors : Jean-Yves Mars (Kering) puis Carène Cid (TotalEnergies).

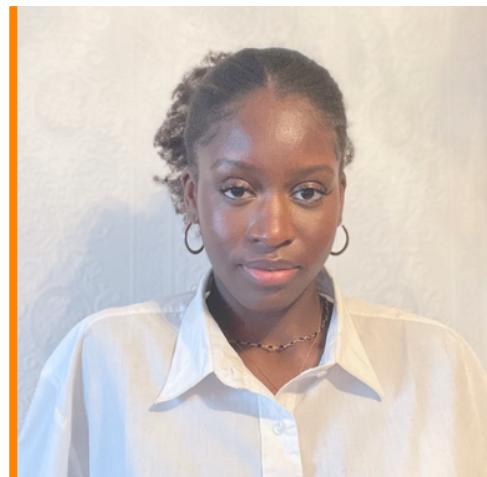
Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

Voir cette photo me rappelle que ma réussite est une réussite collective, grâce à mon travail et au soutien de mon entourage.

Mes parents nous ont toujours poussés à faire des études et ont fait le maximum pour nous fournir un cadre solide.

J'ai eu la chance de grandir dans une ville avec des politiques sociales développées. J'ai donc bénéficié de sorties culturelles, de cours de piano...

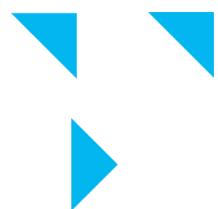
Télémaque m'a aidée avec des séjours linguistiques, des sorties culturelles et des visites d'entreprises. J'ai été épaulée dans ma candidature à Janson de Sailly et je suis encore aujourd'hui soutenue par le programme Alumni. Cela m'a rendue plus confiante pour passer l'examen de l'école d'avocats.



Je garde aussi de très bons souvenirs d'Océane, professeure d'Histoire au collège Guy Moquet qui était la référente pédagogique pour Télémaque. Nous sommes allés à Rome grâce à elle. Je suis heureuse d'être toujours en contact avec elle.

Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

Je souhaite que les origines, quelles qu'elles soient, ne soient jamais des obstacles aux ambitions des jeunes. J'aimerais que la société lutte contre les inégalités en arrêtant de faire peser la responsabilité sur les individus. Il faut agir collectivement pour lever les barrières.



SARA OUNISSI

Développeuse Web chez Norsys

Sara, quelle est l'histoire de cette photo ?

Sur cette photo, je suis en classe de 5^e, scolarisée dans le collège Lucie Aubrac à Grenoble.



Dans ma famille, je suis la seule passionnée de sciences.

Très vite, mes parents ne se sentent pas au niveau pour m'aider à réviser les maths. Comme je suis plutôt bonne élève, j'arrive quand même à avancer par moi-même et j'apprends à être indépendante.

Au collège, j'ai un cercle d'amies proches. Nous passons beaucoup de temps au CDI de notre collège pour y dévorer des livres.

Dès la 3^e, je me rends compte des discriminations dans le monde du travail en recevant des réponses négatives de la part de toutes les entreprises où je postule pour ma recherche de stage. Mes camarades, qui ont plus de réseau, ne sont pas confrontés aux mêmes difficultés. Heureusement mes professeurs me soutiennent. Grâce à eux, je parviens à trouver mes stages de 3^e : le premier dans un centre culturel de quartier et le second à la Banque de France.

Filleule Télémaque de 2006 à 2012



Établissements scolaires : Collège Lucie Aubrac (REP+) à Grenoble (38) puis lycée Cité scolaire internationale de Grenoble. Bac mention Bien.



Études supérieures : Diplôme d'ingénieur en Réseaux informatiques et communication multimédia à Polytech Grenoble obtenu en 2017.



Mentor : Robert Monteillier (Schneider Electric).

Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

Sur cette photo, je fais une présentation d'un outil informatique pour mon entreprise. Je suis fière d'avoir choisi une carrière dans l'informatique qui m'épanouit.

Mes parents nous ont toujours encouragées à travailler pour réussir à l'école ma sœur et moi.

Télémaque m'a également apporté un soutien matériel précieux, en me permettant d'acheter des livres, un ordinateur et d'avoir accès à des cours de soutien.

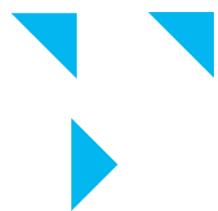


En plus de me faire découvrir l'opéra et le ski, Robert, mon mentor, m'aide à y voir plus clair dans mon orientation. Il m'écoute avec attention, me pose des questions et me fait réfléchir pour bien aligner mes choix avec mes compétences et envies.

Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

J'aimerais qu'on accepte que nous avons tous des histoires et des sensibilités différentes. Il est possible de ne pas être d'accord, tant que cela ne se transforme pas en haine. Ce "d'accord de ne pas être d'accord" fait toute la richesse de notre société.

À titre individuel, je souhaite agir pour l'éducation financière des jeunes, en particulier les femmes qui demeurent encore trop discriminées.



CHRISTIAN JOUOT

Ingénieur technico-commercial chez E'nergys

Christian, quelle est l'histoire de cette photo ?

Sur cette photo, je suis en 4^e en internat au collège Alfred Sisley, le tout premier établissement partenaire de Télémaque, à Moret-sur-Loing. Je fais partie des premiers filleuls Télémaque.



Mes parents sont divorcés et ma relation avec eux n'est pas toujours simple.

J'ai failli ne pas pouvoir participer à l'aventure Télémaque, car le terme "tuteur" employé à l'époque suscite des inquiétudes chez mes parents, notamment ma mère. Rassurée par les équipes de l'association, elle me laisse prendre part au programme.

J'ai toujours été très attentif aux autres, suffisamment bon élève, ce qui me permet de passer le collège et le lycée sans difficultés majeures.

Au collège, personne ne me dit qu'il y a un ascenseur me permettant d'arriver plus vite et plus haut que ce que je pensais être le dernier étage. Télémaque est l'ascenseur qui nous élève au-delà de ce que l'on pense être notre plafond de verre.

Filleul Télémaque de 2005 à 2009



Établissements scolaires : Collège Alfred Sisley à Moret-sur-Loing (77) puis lycée Uruguay France à Avon (77).



Études supérieures : DUT en Techniques de commercialisation à l'Université Paris-Est-Créteil, Licence en économie de gestion, Master 1 en vente distribution et opérations marketing au CNAM, MBA Manager des affaires internationales à l'ESCAsup Montpellier.



Mentor : Henri Lachmann, Président du Conseil de surveillance de Schneider Electric et ancien Président de Télémaque (2007-2019).

Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

Sur cette photo, j'échange avec le représentant d'un industriel français sur des solutions de décarbonation. J'ai la chance folle de pouvoir être la même personne au travail et en dehors tout en proposant à mes clients des solutions qui ont du sens.

L'internat est l'une des meilleures choses qui me soient arrivées. J'y crée des liens très forts, notamment avec Lewis, un autre filleul Télémaque.

Mon mentor, Henri Lachmann, joue un rôle crucial dans mon orientation en élargissant mon champ des possibles. Il me pousse avec bienveillance à avoir de l'ambition et à entreprendre.

Télémaque a mis Henri sur mon chemin et Henri a vraiment fait en sorte que tout se passe au mieux pour moi. Je ne veux pas décevoir quelqu'un qui a investi autant de temps pour moi.

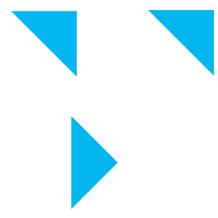


Aujourd'hui, je me sens légitime dans ce que j'entreprends. Je veux concrétiser les projets personnels et professionnels qui me tiennent à cœur.

Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

Dans 20 ans, j'aimerais que plus de personnes aux origines diverses soient à la tête de grandes entreprises et d'institutions publiques. Qui mieux placé pour parler d'ascension sociale que les personnes concernées elles-mêmes ?

Personnellement, en tant que papa, ma mission est de donner les bons outils, la bonne éducation et l'amour dont mon fils a besoin pour grandir et s'épanouir.



KHALILOU DRAME

Chef de rayon frais chez Leclerc

Khalilou, quelle est l'histoire de cette photo ?

Sur cette photo, je suis en BEP en alternance au CFA Stephenson à Paris. Je fais partie des premiers filleuls Télémaque de la voie professionnelle.



J'arrive en France en 2004, dans le cadre d'un regroupement familial. Je suis l'aîné d'une fratrie de 6 enfants et cela implique un certain nombre de responsabilités : je dois contribuer aux dépenses tout en poursuivant mes études.

Cela m'oblige à faire des choix, notamment en optant pour une alternance afin de gagner de l'argent.

Sur le plan personnel, ma timidité est un défi majeur. J'ai la boule au ventre chaque fois que je dois parler à des inconnus.

J'obtiens mon bac pro en 2010 avec mention et décide de poursuivre des études supérieures, toujours en alternance, jusqu'à obtenir un BTS.

Filleul Télémaque de 2005 à 2010



Établissements scolaires : CFA Stephenson à Paris 18^e. Bac professionnel Commerce mention Bien.



Études supérieures : BTS management des unités commerciales au CFA Stephenson.



Mentor : Valérie Lesguillons (FNAC-Darty) ; Référent pédagogique : Sébastien Malige (Directeur du CFA Stephenson).

Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

Sur cette photo, je suis à Dubaï. J'ai la chance d'être marié et papa de deux enfants. Je suis fier de gérer une équipe de 45 personnes dans une entreprise qui me fait confiance.

La confiance est une valeur extrêmement importante pour moi.

À partir du moment où je me montre courageux, ma famille me soutient de manière indéfectible.

Télémaque est aussi venu me donner confiance en moi. Je suis plus assuré pour prendre la parole en public grâce à des rencontres avec des gens aux profils très divers.

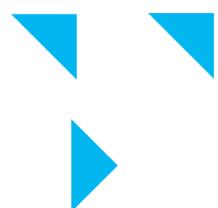
Mes mentors, Sébastien et Valérie, sont des personnes extraordinaires. Valérie me fait sentir comme un membre à part entière de sa famille. Sébastien me pousse à prendre confiance en moi et à davantage oser me mettre en avant.



Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

Je souhaite une société plus altruiste. Il est essentiel de prendre soin de notre entourage, même par des gestes simples.

C'est pour cette raison que j'ai souhaité m'engager au sein de Télémaque, cette fois-ci en tant que mentor : un jour, on m'a tendu la main, à mon tour de tendre la mienne.



BÉNÉDICTE MANGA

Commis pâtissier dans un restaurant de luxe

Bénédicte, quelle est l'histoire de cette photo ?

Sur cette photo, je suis en CAP pâtisserie au CFA Médéric en alternance dans une boulangerie.



À ce moment-là, je donne toute mon énergie dans mon projet professionnel au point de m'oublier un peu et de délaisser mes relations sociales.

Je n'ai plus les mêmes disponibilités que mes amies qui ont suivi la voie générale. Et je me sens aussi plus mature du fait de mon travail. Nous ne pensons plus de la même manière.

Je deviens quelqu'un de déterminé. En travaillant beaucoup, j'obtiens mon CAP puis ma mention complémentaire en pâtisserie, chocolaterie, glacerie et confiserie et un autre CAP dans les arts boulangers et pâtissiers à l'École de Paris des Métiers de la Table (EPMT).

Filleule Télémaque de 2019 à 2023



Établissements scolaires : CAP Pâtisserie au CFA Médéric École hôtelière à Paris 17^e, Mention Complémentaire et CAP Arts boulanger et pâtissiers à l'École de Paris des Métiers de la Table à Paris 17^e.



Mentor : Adeline Gerritsen (AXA).

Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

Sur cette photo, je suis dans le laboratoire pâtisserie de La Réserve, un prestigieux hôtel parisien. J'intègre le restaurant 3 étoiles de l'hôtel un peu plus tard. Aujourd'hui, je travaille dans le restaurant de mes rêves aux Baux-de-Provence.

Télémaque est arrivé au bon moment pour me faire sortir la tête de l'eau. Je rencontre d'autres filleuls et je me souviens de fous rires mémorables.

Ma mentor Adeline m'apprend beaucoup de choses. J'ai pu rencontrer sa famille aussi et nous partageons de très beaux moments tous ensemble. Je me souviens de la fois où nous sommes allés au karting pour mon anniversaire. Nos liens en sont sortis renforcés.

Je suis fière de mon parcours. Plus tard, je me vois devenir cheffe pâtissière et gérer ma propre équipe avec rigueur et précision.



Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

La restauration est un secteur d'activité intense, difficile mentalement et physiquement. Les jeunes doivent se sentir capables de faire face et s'endurcir. Et j'aimerais qu'ils soient aussi soutenus dans leur apprentissage des codes professionnels, pour savoir se défendre et naviguer dans le monde de l'entreprise.



MICHAEL TAN

Chef adjoint dans un palace parisien

Michael, quelle est l'histoire de cette photo ?



Sur cette photo, je suis à la remise des médailles du Meilleur apprenti de France pour la finale départementale et régionale. J'ai commencé l'aventure Télémaque lors de ma 1^{re} année de BEP à l'école hôtelière de Villepinte.

Je suis réservé, ce qui rend mes entretiens d'embauche difficiles. Mais le plus grand obstacle lors de mes débuts professionnels, c'est que je fais face à de nombreux préjugés. Le premier employeur qui m'accepte me dit clairement qu'il ne me fait pas confiance... car je viens de Seine-Saint-Denis.

Je persévère. J'obtiens mon BEP en 2008, puis mon bac professionnel en 2010. Grâce à ma réussite au concours de Meilleur ouvrier de France, j'intègre des grands palaces parisiens : le Ritz, le Mandarin Oriental, le George V, le Bristol Paris... A chaque étape, je me bats pour avancer. Je suis quelqu'un de déterminé : quand on me dit que je ne vais pas y arriver, c'est là que je donne le meilleur de moi-même.

Filleul Télémaque de 2007 à 2010



Établissements scolaires : CEFAA de Villepinte (93). BEP puis Bac professionnel Hôtellerie-Restauration.



Mentor : Stéphane Chabert (Darty) ; Référent pédagogique : Alain Ghandour (formateur restauration au CEFAA de Villepinte).

Que t'évoque cette nouvelle photo prise récemment ?

Sur cette photo, je suis dans mon uniforme du Meurice, un grand palace parisien où j'exerce en tant que chef adjoint. Mon travail est très prenant mais passionnant, fruit de mes efforts mais aussi des personnes qui m'ont encouragé à suivre cette voie.

C'est ma mère qui me transmet l'amour de la cuisine. Aujourd'hui, mes parents sont très fiers de ce que j'ai accompli. J'ai aussi eu la chance de faire un stage de 3^e auprès d'un chef passionné qui m'a conforté dans mon orientation.

Mon école me soutient énormément. C'est grâce à elle que je participe au concours du Meilleur Apprenti de France en 2009, malgré le refus de mon patron de l'époque.

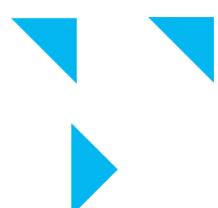
Et puis il y a eu Télémaque. Je peux acheter mon matériel, passer le permis, m'inscrire au concours. Ce soutien me donne confiance. Mes mentors, Stéphane et Alain, m'écoutent, me conseillent et me motivent.



Que retiens-tu d'utile pour notre avenir collectif ?

Aujourd'hui, je suis papa. Je veux transmettre à mon fils des valeurs qui me tiennent à cœur : assiduité, rigueur, dépassement de soi, mais aussi bienveillance, écoute et attention aux autres.

En tant que chef adjoint, j'essaye d'appliquer ces valeurs à mes équipes. Je veux prouver qu'on peut réussir collectivement sans reproduire les schémas de dureté du secteur de la restauration. Mais je sais aussi qu'il faut s'endurcir et travailler dur, car rien n'arrive tout seul.





Télémaque

L'Ascenseur

29 boulevard Bourdon, 75004 Paris
www.telemaque.org
contact@telemaque.org

Retrouvez nous sur les réseaux sociaux

